BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Louis Léonard Tobin à Ernestine C. Lord ; Bernard W. Heimke Jr., à Mme W. J. Blum ; Geo. John L. Romer à H. Elvira Krobbe ; Joseph J. Kearney à Lucile M. Marchand ; Frederick L. Springmann à Mlle Alice Mafjoret Ramon, Vve de Paul Malihes ; Antonino Giglio à Clara Couto ; Felix Andrew Alt. à Thérésa Guthans ; Richard Smith à Julia Brun ; Manuel Bourgeois à Edna Williams ; Cornelius Johnson à Sallie Riley ; Robert L. Hanson à Catherine McCall ; Rosolius Bicata à M. Piedescalzo ; Geo. Joseph Francis à Alice Johnson ; Peter Fencea à Vve E. Schmidt.

NAISSANCES.

Mmes Oscar Tijbussek, une fille ; Jos. M. Crowley, une fille ; F. H. Dudenhefer, un garçon ; Martin Bienchele, une fille ; John Long, une fille ; Pierre Lombardo, une fille ; Pierre Strassel, une fille ; Otto M. Meyer, un garçon ; Marion T. Scalata, un garçon ; L. Dietz, un garçon ; Olaf J. Chalsen, un garçon ; Harry S. Manson, un garçon.

DECES.

John J. Conway, 77 ans, 2521 Rousseau ; Oregon W. Lonn, 50 ans, 2330 Barracks ; Albert H. Sutherland, Galveston, Tex. ; Edward McCubbin, 721 Septième ; Guiseppe Vaccaro, 78 ans, 1515 Robert ; Vve John H. Bernos, Vernon, Texas ; William Francis Carrity, 3430 Dryades ; Frederick Theisman, 1534 Camp ; Wm Smith 47 ans, 2230 Royal ; May Andrews, 59 ans, Hôpital de Charité ; Edward Hall, 27 ans, Hôpital de Charité ; Mary Mills, 42 ans, 7456 Mississippi ; Maxime Marie Berger, 3 jours, 1625 Esplanade ; David J. Cormer, 83 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Robert Muntz, 42 ans, Walker Canal ; W. H. Baker, 65 ans, Hôpital de Charité ; Mme J. E. Mitchell, 25 ans ; G. H. Norastrum, 44 ans, Hôpital de Charité ; Albert Soto, 38 ans, 1007 Dumaine ; Alf. Colen Wechmer, 10 mois, 3227 Bassin ; Henry Clentes, 52 ans, 326 Savage ; C. Happotz, 42 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Dave Ellis, alias Wolf, meurtre ; James Corbin, larcin ; Charles Wagner, larcin ; Sam Hall, assaut et blessure ; Joe Alexander, assaut et blessure ; Robert Paine, assaut et blessure ; Joseph Fondell, témoin à charge ; Jesse Stokes, témoin à charge ; Frank Buras, faux, etc. ; Joseph Mustachaise, blessure ; Elizabeth Jones, larcin ; Mabel Robin, assaut et batterie ; A. Demonte et al., assaut et batterie.

Affaires abandonnées :

W. K. Tanquery, obtention d'argent sous de faux prétextes.

W. K. Tanquery, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Condamnation :

W. K. Tanquery, obtention d'argent sous de faux prétextes, 30 jours de prison.

W. K. Tanquery, obtention d'argent sous de faux prétextes, 60 jours d'emprisonnement.

Nelson Brown, larcin, 6 mois de prison.

George Ross, larcin, 6 mois d'incarcération.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte :
Samuel Hyman.
Demande d'émancipaton :
Nellie Canan.

LE MEETING D'AVIATION

La journée d'hier, au point de vue des conditions atmosphériques, a été la meilleure depuis l'ouverture du meeting. La température était relativement élevée, l'air absolument calme, ce qui a permis aux aviateurs de se livrer à plusieurs envolées très réussies.

Il n'y a qu'un seul fait regrettable à constater, c'est l'indifférence du public. C'est à peine s'il y avait 1,500 personnes sur la pelouse et dans les tribunes du champ de courses ; c'est vraiment peu, si l'on considère l'intérêt du spectacle offert par Moisant et ses collègues.

L'aviateur Simon qui depuis samedi a fait plusieurs très beaux vols de vitesse a battu hier son propre record en couvrant un mille en 57 secondes.

Il est très probable que la coupe offerte par le journal "Daily States", à l'aviateur qui dans toute la durée du meeting aura fait le mille le plus rapide, lui sera décernée.

Les autres aviateurs ont aussi concouru pour cette coupe, mais leurs vols ont été loin d'égaler ceux de Simon.

Dans son envolée la plus rapide, Moisant a couvert le mille en 58 secondes. C'est encore ce dernier qui a remporté hier les honneurs de la journée. Il s'est élevé par un vol admirable à plusieurs milliers de pieds d'altitude et a longuement plané sur le lac Pontchartrain et sur le faubourg de Carrollton avant de revenir à son point de départ. Pendant plusieurs minutes la hauteur atteinte par Moisant a été telle qu'il a complètement disparu à la vue des spectateurs.

Barrier et Garros ont aussi fait des vols très intéressants.

Hamilton dans son biplan d'une force de 110 chevaux, a fait plusieurs courtes envolées, mais n'a pu chaque fois rester en l'air que quelques minutes, son moteur ne fonctionnant pas d'une manière satisfaisante.

La journée de demain sera spécialement consacrée aux enfants des écoles publiques qui seront admis sur la pelouse et dans la grande tribune pour la modique somme de 25 cents.

Hier à midi les aviateurs avaient été invités à déjeuner à l'Hôtel St-Charles par le Comité de l'Union Progressiste. Au cours du repas John B. Moisant a pris la parole et a parlé de sa carrière d'aviateur et des difficultés qu'ont à surmonter ceux qui désirent se livrer à ce sport.

Frank Anderson vs New Orleans Railway & Light Co., procès en dommages de $9,750.

Ventes inscrites au bureau d'affaires.

Aug A. Fregola à Gioadino Clesi, terrain, Touro, Bourgogne, Bourbon et Rempart, $3,800.

Eug. Ballas et als à Sylvain Ballas, terrains, Robertson, Ste Anne, Dumaine et Claiborne : Dumaine, Rochebiave, Tonti et St-Philippe, $900.

Gustave Clade à American Hom'd Co., terrain, Robertson, Louisa, Villeré et Clouet, $1,500.

Pierre Loustau à Adolph Flitsch, terrain, Hagan, Dumaine, Rendon et Ste-Anne, $350.

Mme John Vogelsang et als à Mlle Matie F. Salles et al, trois cinquièmes intérêt dans un terrain, Pologne, Bougogne, Lesseps et Dauphine, $600.

French Market Hom'd Ass'n à Jos. F Touchard, terrain, St-Claude, Touro, Bourbon et Marais, $2,000.

Même à Michell J. Bouchell, terrain, Marligny, Dauphine, Bourgogne et Mandeville, $2,800.

Ville de la Nlle-Orléans à Mme Jean Mercadel, terrain, Ursulines, Bourgogne, Hôpital et Dauphine, $46 35.

Joseph A. Moret à Mlle Régina Moret, terrain, Bourbon, Joséphine, St-Antoine et Célestine, $100.

Ville de Nouvelle Orléans à Jean Mercadel, portion Ursulines, Bourgogne, Hôpital et Dauphine, $41,65.

La police des rues.

L'ordre suivant a été donné hier par l'Inspecteur Boyle à tous les commandants des postes de police de la ville :

"Vous prendrez des mesures immédiates pour débarrasser les rues des mendiants professionnels. Cet ordre s'applique plus particulièrement aux rues principales du centre de la ville et aux environs des hôtels.

"Les rues à l'heure présente sont pleines de cet élément peu désirable et il est temps de mettre un terme à cet abus.

"Vous donnerez des ordres stricts à vos hommes et veillerez à ce qu'ils soient exécutés."

Le monument Jefferson Davis.

La statue de Jefferson Davis, unique président de la Confédération qui sera érigée à l'angle de l'avenue Hagan et de la rue du Canal, sera dévoilée le 22 février prochain.

Cette statue qui a été commandée au célèbre sculpteur Valentine, de la Virginie, sera prête à la date fixée.

M. Weiblen, marbrier à la Nouvelle-Orléans, a été chargé de construire le piédestal.

La souscription ouverte par les Filles Unies de la Confédération pour couvrir les frais de ce monument est close, la somme nécessaire ayant été recueillie.

Une Bouteille de HOSTETTER'S BITTERS

est la meilleure assurance sur la santé. Il est absolument pur et sûr et ses résultats sont certains. Ceci a été prouvé d'une manière concluante pendant les 57 dernières années ; mais faites-en vous-même l'épreuve la prochaine fois que vous aurez besoin d'un tonique et d'un fortifiant.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

est le remède idéal pour Déperdition d'Appétit, Aigreurs, Maux de Tête, Etat Bilieux, Indigestion, Dyspepsie, Rafraîchissements, Grippe et Malaria. Essayez-le. Chez tous les pharmaciens.

Mort d'un musicien de l'Opéra.

L'orchestre de l'Opéra a perdu hier, un de ses meilleurs musiciens, M. Jules Moulin, hautboiste.

L'excellent homme était jeune encore, 36 ans ; il était atteint d'une maladie dont il ne paraissait pas souffrir. Il se promenait hier rue Bourbon lorsqu'à la hauteur de la rue Conti, M. Geo. Pollock le vit chanceler, puis s'affaisser sur le trottoir.

Bien vite, les premiers soins lui furent prodigués, puis M. Pollock le fit transporter à l'Hôpital de charité où les médecins constatèrent la gravité de son état : sa maladie était celle des reins, le *Bright*, et son cas foudroyant ne laissait guère d'espoir de le soustraire à la mort.

Le pauvre jeune homme demeura dans un état de quasi inconscience jusqu'à dix heures et rendit le dernier souffle.

Les musiciens, pour n'avoir pas de fortune le plus souvent, n'en sont pas moins généreux ; aussi se sont-ils mis en devoir de faire à leur camarade de décentes funérailles. Moulin est Suisse ; nous ne savons s'il laisse des parents en Europe ; mais il laisse des amis qui, ce soir, accompagneront son cercueil jusqu'au cimetière.

HOTEL DE VILLE.

L'ordonnance Hartson visant à réglementer l'enlèvement des coquilles d'huîtres qui parfois encombrent la devanture de certains restaurants, a été soumise hier au Comité de police du Conseil municipal.

Cette ordonnance interdit à toute personne de déposer des coquilles d'huîtres dans la cour d'un immeuble, sur le trottoir ou dans la rue, et interdit aussi d'ouvrir des huîtres sur le bord des trottoirs.

Toute contravention à cette ordonnance sera passible d'une amende de 5 à 25 dollars ou d'un emprisonnement de 10 à 30 jours.

L'ordonnance Frawley, pourvoyant au repavage des rues Lafayette et Poydras, a été transmise au Comité des Voies et Débarcadères.

Les trois chalands qui jusqu'à récemment servaient au transport des ordures ménagères de la ville et qui maintenant ne sont plus utilisés seront vendus aux enchères, le 3 janvier prochain à l'Hôtel de Ville, par le controleur Kennedy.

Agent suspendu.

L'agent de police Adam Arnold qui avait refusé de prêter main forte à un de ses collègues pour opérer l'arrestation de deux individus qui faisaient du tapage mardi à minuit à l'angle des rues Marais et Douane, a été suspendu pour une période indéterminée par l'inspecteur Boyle.

SUICIDE.

Henry Stein un jeune homme demeurant avec ses parents 1742 rue Delachaise, désespéré de ne trouver depuis plusieurs mois sans emploi, s'est suicidé mardi soir à minuit en avalant le contenu d'une bouteille d'acide phénique. En dépit des soins qui lui furent prodigués par les internes de l'Hôpital, immédiatement mandés, le jeune désespéré expira une heure plus tard.

VOL.

Mercredi matin entre deux et trois heures un voleur a brisé la vitrine de la pharmacie Charles Sauvinet, 1593 rue Canal, et s'est enfui en emportant des articles de parfumerie et de toilette évalués à une vingtaine de dollars. La vitre brisée avait une valeur de 60 dollars. En dépit des plus actives recherches la police n'a pu relever les traces du malfaiteur.

UNE LEGERE CALVITIE EST OBSERVEE

Histoire Intéressante de Consultation avec Dermatologiste et Usage Heureux de Cuticura. Et Guérison d'un Mauvais Cas d'Empoisonnement de Lierre par Cuticura.

"Il y a de cela neuf ans je remarquai un point dépouillé de cheveux sur ma tête, et comme je n'avais que dix neuf ans, la chose ne me parut pas naturelle, surtout que la calvitie n'était pas sur le sommet de la tête mais sur le côté. Ma mère me conseilla de voir un dermatologiste, ce que je fis. Cela que je consultai et qui était un des meilleurs à Boston, dit que le mal était dû à un germe que j'avais dû prendre chez le barbier. Il ne pouvait pas m'assurer une guérison, mais en traitant chaque cheveu séparément à l'électricité, disait-il, les cheveux, s'ils repoussaient, seraient peut-être blancs ou gris. Il proposa de me faire un traitement par mois pendant six mois, à dix dollars le traitement. Ma mère en apprenant cela m'engagea à faire usage de Cuticura et, je le dis, me servant chaque jour de Savon Cuticura et d'Onguent. Dans les deux mois qui suivirent mes cheveux commencèrent à pousser, et au bout de six mois personne n'aurait pu croire que j'avais été menacé de calvitie. Les cheveux qui poussaient étaient noirs, et de la couleur exacte de ceux qui me restaient. Je n'ai jamais éprouvé d'ennui à ce sujet depuis, et je ne pourrai jamais assez dire de bien de Cuticura.

"Un autre membre de notre famille eut un terrible empoisonnement de lierre et chaque été pendant six ans les cloches reparaissaient, éclataient et causaient de grandes souffrances. Nous essayâmes sans résultat heureux tout ce que nous recommandaient les meilleurs médecins. Finalement, Cuticura dont nous nous servîmes la guérit dans très peu de temps et d'une façon radicale. Elle n'a jamais été malade depuis cela, en sorte que pour nous Cuticura est inappréciable, comme vous le voyez. G. J. Brower, 1, Rue Remington, Dorchester, Mass., 29 Janvier, 1910."

Cette lettre n'est qu'une des centaines démontrant la preuve du succès des Remèdes Cuticura dans le traitement de la peau et du cuir chevelu. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO., LTD.—Avis est ici donné que les actionnaires auront une élection au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 2 janvier 1911, entre les heures de 1 et 4 p. m., pour choisir les directeurs appelés à servir pendant l'année qui vient.

JULES ABADIE,
Président.

EUGENE DOUBS,
Secrétaire.

24 déc—10 f

AVIS

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France. — Messieurs les membres de la Société sont prévenus que les élections pour les officiers et directeurs pour l'année 1911 auront lieu le jeudi 29 courant à la salle de l'Union Française, rue Rempart. Le scrutin sera ouvert de 6:30 à 8:30 du soir.

Le Président, J. A. BUISSON.
Le Secrétaire, A. DASTE.

20 déc—20 25 29

TESTAMENTS.

Le testament de Mme Caroline Lhote Kelly a été homologué hier à la Cour civile de District.

La défute lègue tous ses biens à ses deux enfants, Francis Joseph Kelly et Claire Arrabelle Kelly et nomme sa sœur Mme Emma Lhote Roca exécutrice testamentaire et tutrice des enfants.

—Le testament de M. Sam Hyman, décédé ces jours derniers a été ouvert à la même cour par le juge Sommerville.

Le défunt lègue ses biens à sa veuve et à ses deux enfants. M. Silas Hyman et Mme Rosa Hyman Godchaux.

Le danger des armes à feu.

Willie Church, un enfant de 13 ans qui jouait avec un fusil de chasse hier après-midi au domicile de ses parents, 2809 avenue de Londres, a fait accidentellement partir la détente et a reçu la charge de plomb dans le pied gauche.

Le petit blessé, dont l'état n'est pas inquiétant, a été transporté à l'hôpital.

ARRESTATION.

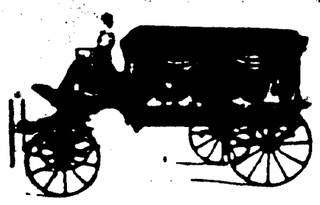
John Wolbeck, un débardeur domicilié 867 rue Septième, a été arrêté hier après midi par l'agent de police Wiedmann.

Il est accusé d'avoir volé une caisse d'absinthe à bord du vapeur espagnol "Miguel Pruillos", amarré au pied de la rue Septième.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Pazo ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémoroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c

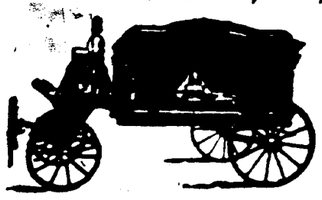
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Rempart
PHONE {HEMLOCK 366

PHONE HEMLOCK 262
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1er

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX, 50c à $2.00
LE GRAND
BEN-HUR
De Klaw & Erlanger.
Merveilleuse Production, avec Huit Chevaux dans une Course de Chariots.
Semaine Prochaine—THE ARCADIANS.
27 déc—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Semaine. Mat. Mer. Jeu et Sam à 2
PRIX Soirs ..... 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées 15c, 25c, 35c
La Meilleure Représentation de Minstrels au Monde
GEORGE EVANS' HONEY BOYS
Avec JAMES J. CORBETT comme interlocuteur.
Semaine Prochaine—THE VIRGINIAN.
27 déc—5f

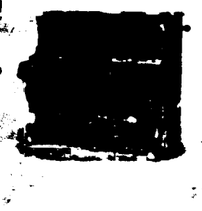
THEATRE DE L'OPERA
Troupe de Grand Opéra Français de Jules Layolle—Jules Layolle, Directeur
2me Saison—JEUDI SOIR, le 29 Déc. à 8 heures p. m.
17ème Représentation d'Abonnement.
LE GRAND SUCCES
"THAIS"
Et Grands Ballets.
Samedi soir, "Herodiade". Dimanche matinée, "Carmen". Dimanche soir, "Miss Helyett".
Le 5 janvier, "Le Schème".
Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.
28 déc—2f

Orpheum
Phone Main 232.
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinées ..... 10 à 50c. Soirs ..... 10 à 75c
"THE SUSPECT"
The Morati Opera Company
Les Six Originaux Kaufmanns
Ernest Pantzer et Compagnie
JARROW
FLANNAGAN ET EDWARDS
MINNIE ST. CLAIRE
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
27déc—5f

LAZARD'S
ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE $25
Aujourd'hui. Regardez-vous dans nos grands miroirs. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants.
L'économie consiste à acheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Acheter à "Bon Marché" n'est pas nécessairement une économie. C'est souvent de l'argent gaspillé. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" le sont à n'importe quel prix. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pouvez-vous vous permettre la dépense ! Avant de vous décider, essayez nos COMPLETS ELEGANTS STEIN-BLOCH de $25—fa te sur garantie de vous bien aller et de vous être d'un bon usage.
C. LAZARD CO., Ltd.,
718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, Sud District
dim—mar 1pc—

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.



GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

CONFISERIE MANNESSIER,
COIN ROYALE ET ST-PIERRE,
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage
COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.
déc—16 18 20 22 25 27 30—jan 1

pché à son futur qu'elle avait un secret.

Ces sortes d'aveux sont terriblement compromettants pour une jeune fille.

Pourquoi ce mystère ?

Que peut être le secret d'une demoiselle de grande famille ou d'une autre, à quelque condition qu'elle appartienne, qui après s'être promise, renvoie son union aux calendes grecques sans indiquer la véritable raison de cet étrange caprice ?

L'imagination du marquis et celle de son fils travaillaient donc.

Cette rencontre nouvelle de la jeune fille et du baron de Rouves précisait leurs doutes.

Une faute avait été commise, seule explication plausible du retard imposé par Mathilde de Fel !

Avec qui ?

Avec le baron de Rouves.

Mais alors c'était une rupture à signifier par le fiancé.

Il ne voulait pas.

Cette rupture, c'était l'anéantissement de ses espérances, la ruine probable du marquis et par conséquent celle de son fils, la débâcle finale, celle dont on ne se relève pas, la gêne et la déconsidération en perspective, la misère peut-être !

Tout plutôt que cette solution désastreuse.

Etre et paraître d'abord !

L'honneur ensuite !

Ces réflexion longues à décrire, traversèrent le cerveau de l'ancien lieutenant avec la rapidité de l'éclair.

L'œil n'embrasse-t-il pas l'immensité du ciel en une seconde ?

Les deux rivaux ne tardèrent pas à se trouver en présence.

Roger de Rouves ne s'était pas encore remis en selle lorsque le futur de mademoiselle de Fel arriva auprès de lui.

Ses méditations, le gazon de l'avenue qui amortissait le bruit des fers du cheval de l'ancien officier, la terrasse vers laquelle il demeurait obstinément fixé, l'avaient empêché d'entendre l'arrivée du cavalier et de le voir.

Raoul d'Andelle mit la main à son chapeau.

Le baron en fit autant.

L'ancien lieutenant dit poliment :

—Je vous remercie de nouveau, monsieur de Rouves, de l'hospitalité que vous avez donnée à mademoiselle Mathilde.

—Hospitalité naturelle, cher monsieur répéta Roger du même ton.... J'ai été heureux de l'offrir à une voisine avec qui j'ai eu d'anciennes relations, à la fois respectueuses et amicales....

—Qui continueront, j'espère.

—C'est mon plus vif désir.

—Je ne sais qui avait dit — à tort paraît il — que vous auriez l'intention de vous défaire de Rouves ? Si cela était, maintenant ou plus tard, je me ferais un véritable plaisir d'engager mademoiselle de Fel à joindre cette terre à son domaine de la Tremblaye.... à des conditions avantageuses pour vous....

—Je vous remercie, mais je n'y ai pas songé, monsieur.

—Aussi, dis-je, le cas échéant....

Il ajouta :

—Serais-je indiscret en vous demandant si vous allez habiter cette maison qui est charmante ?

—Oh !

—Si vraiment, charmante, je maintiens le mot, avec un cachet particulier cher aux amis des arts.... Elle plaît beaucoup à mademoiselle de Fel.... beaucoup !

Le baron déclara :

—Je compte la garder, mais qui sait ? peut-être serais-je forcé de la vendre, à la dernière extrémité seulement. J'ai des raisons sérieuses d'y tenir et j'y tiens !.... Je crois vous l'avoir expliqué.....

—Souvenirs de famille, liens qu'on ne brise pas aisément !.... C'est un noble sentiment qui vous fait honneur et que je partage.....

Le cavalier avait imité Roger de Rouves et mis pied à terre comme lui.

Il s'exprimait d'un ton amical à tromper les esprits les plus clairvoyants.

On aurait dit un bon camarade causant cœur à cœur avec un vieil ami d'enfance.

—Moi, fit-il, je me plairais infiniment, à Rouves, avec quelques rentes très modestes....

Le baron répondit sur le même ton.

—Moi aussi, mais ces rentes, si faibles, dont on ne saurait se passer, je ne les ai plus....

—Alors ?....

—Je vais partir à leur recherche....

—Où donc ? A l'étranger ?

—J'ai déjà fait l'essai et il n'a pas réussi.... Je pense le renouveler, mais à Paris....

—Vraiment ?

—Oui, j'y suis décidé.

—En conscience, je crois que vous avez raison. Paris, mon cher baron, c'est encore la meilleure mine qu'il soit possible d'exploiter, pour nous autres, vieux Français de race. Mon père a conservé de hautes relations... Il se fera un plaisir de vous être utile. La diplomatie vous conviendrait.... Madame de la Brille, une fine mouche, un peu piquante, ne vous le disait-elle pas à la Tremblaye ces jours ci ? Elle avait raison.... Avec votre nom, vous êtes indiqué pour cette carrière.... Tout à votre service .... Pensez y à l'occasion.....

—Je vous remercie. J'ai un ami, un camarade d'enfance et de collège qui a des intérêts dans la finance.... Peut-être, je m'adresserai à lui.... Rien n'est fixé encore.... Pour le moment, je suis désemparé, sans boussole, errant sur une mer qui ne me paraît pas favorable. Le vent changera-t-il ? Qui pourrait le dire?.....

Il mit le pied à l'étrier et légèrement il se plaça sur la selle, en disant :

—Au revoir, monsieur d'Audelle, charmé de vous avoir rencontré. Peut-être nous retrouverons-nous sur un autre terrain. J'en serai enchanté, je vous l'assure.

—Et moi de même, mon cher baron ! Que Paris vous soit propice, c'est mon plus vif désir !

—A l'honneur.... monsieur..

Ils se saluèrent de la main en souriant.

Au fond, chacun d'eux se disait en songeant à l'autre :

—Que le diable l'emporte !

La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée !

Cet axiome d'un sceptique philosophe n'avait jamais été mieux appliqué.

Le regard du baron de Rouves toisait cet adversaire du présent et sans doute de l'avenir et il se demandait :

—Par quel côté l'atteindre ? Par où le frapper ? Quand et comment ?

Raoul d'Andelle aurait voulu faire disparaître cet homme qu'il sentait un danger pour lui, pour sa fortune et ses espérances.

Quel rôle jouait-il auprès de cette Mathilde de qui dépendait le salut de son père et par conséquent le sien ?

Comment expliquer cette sorte de liaison qui existait entre l'héritière de tant de biens et d'argent et ce famélique propriétaire d'une terre qui pouvait avoir son charme romanesque mais qui eût suffi à peine à le faire vivre en paysan ?

Or, ne venait-il pas de dire qu'il ne s'expatrierait pas, que c'était à Paris qu'il allait chercher une place et des ressources ?

Le fiancé de mademoiselle de Fel se dirigea vers le château, en proie à une anxiété qu'il était impuissant à réprimer.

Il y entra en se disant :

—Je veillerai et malheur à lui s'il se met en travers de mes intérêts !

Roger de Rouves s'en allait vers son logis en songeant :

—Un jour ou l'autre, demain dans vingt ans, nous réglerons nos comptes !

Rentré chez lui, il s'enferma dans sa chambre et écrivit à son ami Dupré, ces courtes lignes :

"Mon cher Bernard,

"J'ai réfléchi !

"Ton conseil était bon.

"Si tu peux me procurer une place honorable, dans une bonne maison de finance ou dans une autre, dis le moi.

"Je suis décidé à tout pour me refaire une position.

"Aide-moi de tes conseils et de ta recommandation.

"Tu n'auras pas à te repentir d'avoir protégé.

"Ton dévoué,
"ROGER."

Et le soir, aux sons du cor lointain du vieux piqueur, son ami Lacôte, qui venait quelquefois passer la nuit chez son neveu un des gardes de la Tremblaye, aux limites de la forêt, du côté de Rouves, il s'endormit en se disant :

—A Paris je serai près d'elle encore et là que deviendrai-je et qu'arrivera-t-il ?

Trois jours plus tard il reçut cette réponse :

"Mon bon ami,

"Tu peux venir.

"J'ai ton affaire.

"Je te donnerai l'hospitalité, en attendant que tu aies trouvé un logement à ton goût.

"Tu auras, avenue Henri-Martin, le vivre et le couvert et la plus entière liberté.

"Et en plus :

"Pour tes débuts une bonne et honnête maison de banque où j'ai des intérêts, trois cents francs par mois et un emploi pour lequel on te formera aisément.

A continuer.

Petite vérole à bord d'un transport de l'armée.

San Francisco, 28 décembre — Les autorités militaires de cette ville ont été informées aujourd'hui qu'une épidémie de petite vérole avait éclaté à bord du transport américain "Logan".

Ce transport était parti de San Francisco ces jours derniers à destination de Manille.